



... pas encore celle des gaz de schiste

De Bruxelles à Londres, des voix s'élèvent pour explorer cette piste énergétique.

Le 20 mai, le commissaire européen à l'Energie Günther Oettinger a tombé le masque en indiquant aux *Echos* qu'il faudra « explorer la piste du gaz de schiste en Europe ». Les industriels peuvent se féliciter. Le patron de GDF Suez, Gérard Mestrallet, plaidait en faveur des « technologies d'avenir : celles qui permettraient d'exploiter de manière propre le gaz de schiste ». Et à l'assemblée générale de Total, son PDG, Christophe de Margerie, avait ironisé sur son désir de payer plus d'impôts, « surtout si c'était avec les gaz de schiste ». N'en jetez plus ! Ce retour en grâce s'explique par l'aggravation de la crise en Eu-

rope et sa perte de compétitivité par rapport aux Etats-Unis. « La surface gazière de l'Europe en 2012 s'élève à 130 milliards de dollars », dit Thierry Bros, analyste à la Société générale et auteur du livre *After the US Shale Gas Revolution*. L'écart entre le Vieux et le Nouveau Continent va encore s'aggraver, car après le gaz de schiste américain vient le pétrole de schiste, qui se développe à tout-va : 2,3 millions de barils-jour supplémentaires prévus en 2018, selon le rapport de l'AIE. Face à ce constat implacable, les responsables européens ont sonné le tocsin. Aujourd'hui, la Pologne est le seul pays européen à explorer

AVANCE AMÉRICAINE

Prix moyen de l'électricité industrielle (en dollars par tonne équivalent pétrole en 2011)



SOURCE : AIE

Les gaz de schiste ont permis aux Etats-Unis de réduire leur facture énergétique.

les gaz de schiste. Les autres hésitent. En France, l'exploitation est interdite en raison de la dangerosité de la fracturation hydraulique, seule technologie connue pour les exploiter. Les Britanniques avaient instauré un moratoire, qu'ils ont récemment levé. « Ils veulent "adoucir" la fracturation en associant les communautés locales au partage des futurs bénéfiques », indique Thierry Bros. Un pragmatisme qui fait rêver nos industriels. « En France, on n'a pas d'idées, mais on a du gaz de schiste », disait fin avril Laurence Parisot, la patronne du Medef. Un cri du cœur autant qu'un sentiment d'impuissance. **N. S.**